

de Mgr Abel Gilbert, d'abord évêque du Mans, puis évêque titulaire d'Arsinoé et chanoine de Saint-Pierre. A son service funèbre, qui eut lieu à Saint-Louis-des-Français, assistaient les représentants de toutes les communautés religieuses ; on y vit aussi le T. R. P. Colomban, Définitéur Général français des Franciscains. Tous les journaux ont fait l'éloge mérité du regretté et illustre défunt. La famille franciscaine a perdu en lui un membre qui lui était particulièrement fidèle et tendrement attaché. Dès sa jeunesse cléricale, empêché par son mauvais état de santé d'entrer dans le Premier Ordre, il voulut du moins faire partie du Troisième. Sur son lit de douleur, parfois aiguë, où il fit l'admiration de tous et où l'entouraient de leurs soins assidus deux Tertiaires bien connus, MM. Maupetit, de Limoges, il portait et il conserva jusqu'à la fin son habit de Tertiaire.

Né à Limoges, le 31 août 1849, Mgr Gilbert avait été nommé évêque du Mans le 18 mai 1894. Démissionnaire le 24 mars 1898, il devint membre de plusieurs congrégations romaines et chanoine de Saint-Pierre.

Il était grand admirateur de Saint François, et nous recommandons instamment son âme aux prières de nos lecteurs.

JOURNÉE FRANCISCINE — PROFESSION D'UN ARCHEVÊQUE

Le dimanche 26 avril, raconte *l'Union séraphique*, les deux Fraternités du Tiers-Ordre d'Alger avaient organisé, à la Basilique de Notre-Dame d'Afrique, une Journée franciscaine qui a pleinement réussi.

Les Frères, groupés au pied de la colline à 6 heures et demie du matin, montèrent en rangs pressés, en récitant à haute voix la Couronne franciscaine. Les Sœurs montaient de leur côté, en plusieurs groupes, récitant également la salutation angélique. A 7 heures, tout le monde était rangé dans la Basilique, les Frères du côté de l'Épître, les Sœurs du côté de l'Evangile, et nous assistions à la messe de communion célébrée par Mgr l'Archevêque de Carthage et d'Alger qui voulut, de sa propre main, distribuer à tous le Pain Eucharistique.

Un instant avant la grand'messe de 9 heures, précédée de la récitation des Matines et des Laudes, Mgr l'Archevêque, qui faisait partie du Tiers-Ordre en qualité de novice, a fait sa profession. C'est avec une pieuse émotion que Frères et Sœurs contemplaient le vénéré Pontife agenouillé devant l'autel, aux pieds de l'humble prêtre qui dirige les Fraternités d'Alger, lui faisant ses promesses de Tertiaire, comme le dernier des fidèles. Cet événement, coïncidant avec la première des Journées Franciscaines célébrées en Algérie, laissera dans toutes nos âmes son inoubliable souvenir et comme un parfum d'indicible douceur.

Nous
cons

Le
de T

Le
lonie

A

Père

La

œuvres

bilaine

" Cer

Le

de Te

part, i

ciscain

Vers

la Con

tre ac

sa vie

Patrie.

Il lui

en forn

pathie

jusqu'a

Notre

Le R. l

annos.

Nous

Chan

nes Mis

médaille

par leur

Nos L

renversa

nombre

Nos cl

zèle et d